

Editorial

Notre **PLUS GRAND** premier ministre

On souligne en 2022 le centenaire de la naissance de René Lévesque. Malgré sa petite taille et ses défauts mignons, on s'accorde à le reconnaître comme le plus grand de nos Premiers Ministres. Voyez plus loin la longue liste de ses réalisations.

À Saint-Denis, nous lui devons le décret nommant la route 133 : « Chemin des Patriotes », le 24 juin 1977 ; le décret officialisant la Fête de la Victoire célébrée en novembre depuis 20 ans, en novembre 1982 ; et la création de la Maison nationale des Patriotes, en 1984, reconnaissant l'importance de l'action de Papineau et des Patriotes dans notre histoire.

Notre COLLOQUE annuel, le 22 octobre prochain, sera consacré au grand projet politique de M. Lévesque : la SOUVERAINETÉ-ASSOCIATION avec le Canada. Lui qui avait voyagé beaucoup et avait vécu la guerre, ne voulait pas quitter le pays mais reconstruire la fédération bancaire qu'on a édiflée en 1867. Il a lancé ce projet en publiant le livre OPTION-QUÉBEC et en quittant le parti libéral en 1968. Il a regroupé ceux qui y croyaient dans le MOUVEMENT du même nom, le MSA, devenu le Parti Québécois un an plus tard et qui a pris le pouvoir en 1976.

Même s'il a dit en boutade : « Le Canada n'est pas le goulag, mais c'est une maison de fous » à cause du chevauchement des pouvoirs, il ne voulait pas le quitter. Mais il n'a pas été compris quand il a soumis ce projet à la population en 1980. Le problème reste entier.

Onil Perrier

Colloque annuel de la SHRL

Samedi 22 octobre 2022 à 9 h 30

Institut canadien au 16, rue St-Pierre à Saint-Charles

Thème du colloque : **Vie politique de M. René Lévesque**

Conférencier : **M. Jean-Pierre Charbonneau**

Inscription diner inclus (pizza)

Membre 20 \$ • Non-membre 25 \$

15 h au Parc des Patriotes à Saint-Charles

- Hommage aux Patriotes par M. Onil Perrier

- Dépôt d'un tribu floral.

FÊTE DE LA VICTOIRE PATRIOTE

- Dimanche 20 novembre à 9 h 30 un hommage à Louis-Joseph Papineau devant son mémorial au quai
- Défilé au son de tambours
- Rappel des épreuves subies dans les 8 principaux endroits à l'église Saint-Denis à 10 h. Pièces musicales et allocutions
- Allocutions au parc des Patriotes à 11 h 30 avec représentants : maires, députés et plusieurs invités

Dîner chaud à l'église Saint-Denis 12 h 30 : **Coût : 35 \$**

Réservation : 514 722-1625 ou 450 787-9719



Photo : Luc Charron



Vie de la Société

COLLOQUE 22 OCTOBRE 2022 :

POURQUOI

RENÉ LÉVESQUE a été

SOUVERAINISTE

et non INDÉPENDANTISTE



Les Québécois sont conscients que leurs ancêtres ont découvert, nommé, bâti, peuplé tout le territoire du Canada actuel avant tous les autres immigrants. Ils ne voient pas, après tout ce travail, pourquoi ils renonceraient à ce magnifique ensemble. Et pourquoi ils abandonneraient les fran-

cophones hors Québec qui se retrouvent maintenant dans les autres provinces. Comme les Autochtones, ils ont un droit d'aînesse sur tout le demi-continent canadien.

René Lévesque avait compris cela : il ne voulait pas quitter le Canada, se séparer des Britanniques qui sont venus occuper ce territoire par la force depuis 1760. Il voulait garder tous les droits que nous avons conservés ou gagnés de haute lutte et les faire respecter : c'est la vue d'ensemble qu'il a prônée dès le départ en 1968 : la SOUVERAINETÉ DANS L'ASSOCIATION. Et qu'il a détaillée dans son livre OPTION-QUÉBEC.

À son arrivée au pouvoir, en 1976, il a entrepris d'en convaincre ses compatriotes. Mais au référendum de 1980, face aux manigances des adversaires, les Québécois lui ont refusé le mandat de négocier

ce projet d'une entente majeure, d'égal à égal. Le problème est resté.

Il faut relire ici le texte d'Arthur Lower de 1946, qui décrit comment la conquête de 1760 a mis en infériorité les Acadiens, les Québécois et les Autochtones. (Lire aussi mon texte écrit suite à la visite du pape François : Tous les mépris...voir Écho no 142 de juillet-août page 3)

Les rapports Dussault-Erasmus, la Déclaration des Nations-Unies, les excuses plus ou moins sincères du fédéral depuis 20 ans ainsi que la visite récente du pape François ont fait des Autochtones les alliés objectifs de notre nation dans ce ré-équilibre. Il faudrait les aider à en prendre conscience.

Avec eux et avec la nation acadienne (qui a elle aussi à reprendre ses efforts pour un territoire bien à elle), le gouvernement du Québec doit exiger l'ouverture de la Constitution canadienne pour faire du Canada une vraie CONFÉDÉRATION, à l'instar de l'Union Européenne : 10, 12 ou 15 états souverains librement unis dans un Conseil confédéral, comme à Bruxelles. N'oublions pas que les provinces de l'Ouest souhaitent elles aussi un réaménagement des pouvoirs entre elles et le fédéral.

Le décès de la reine Élisabeth II offre aux Canadiens l'occasion de se libérer du dernier lien colonial qui fait vraiment « passé date » en ce début du 21^e siècle.

CONCLUSION Le parti Québécois aurait tout à gagner à revenir à l'intuition de son fondateur. En supposant que les Anglo-Canadiens comprennent que le Canada est trop vaste et diversifié pour être géré efficacement à partir d'un seul point, les inviter à repenser la fédération créée en 1867. Les besoins et les sensibilités restent fort différentes selon les régions. Même si les moyens de communications permettent une certaine gestion à distance, les besoins et les mentalités sont régionales et il faut décentraliser pour les respecter. Pour redonner à chacune des régions les pouvoirs et les moyens de gérer ce qu'elles souhaitent gérer selon leur culture.

Onil Perrier



Nos ÉGLISES sont CHOYÉES !

Les citoyens de Saint-Denis et de Saint-Charles sont heureux de voir que nos deux temples ont fait l'objet de nombreux gestes d'entretien et de mise en valeur depuis 20 ans. Ces édifices pourront ainsi servir aux deux collectivités pour plusieurs décennies.

Celle de Saint-Denis a connu des rénovations dans les années 2006 à 2010 : le rejointoiement des murs extérieurs de la nef de l'église et de la sacristie a été fait, les murs intérieurs ont été repeints, les tableaux du 18^e siècle ont été nettoyés, les vitraux ont été rénovés, l'orgue a été restauré etc. Et cette année, c'est la maçonnerie de la façade et des deux clochers qui est refaite, après un siècle

(1922-2022). Tout cela s'est fait au coût de plus de deux millions, avec une contribution d'environ 600,000 \$ par les donateurs locaux.

En 2018, c'est la cloche Marguerite-Michel qui a été réparée et dotée d'une sonnerie électrique. Classée en 2012, on l'appelle la Cloche de la Liberté, parce qu'elle a appelé les Patriotes au combat en 1837. Les visiteurs apprennent son histoire grâce aux sept modules implantés au bord de la rivière. Si vous venez visiter cette église, réservez au moins une heure : en plus de son architecture et de son ameublement, on y offre, à la sacristie, une exposition très riche en photos et en objets rares.

La coquette église de Saint-Charles est historique elle aussi, car elle fut impliquée dans la bataille du 25 novembre 1837 : l'armée anglaise l'a en partie abîmée et occupée. Elle a été reconstruite,

à l'intérieur des mêmes murs de pierres, après un incendie en 1924. Elle a l'avantage d'être située face à un élargissement de la rivière, avec un joli parc à côté. On y a fait des modifications pour qu'elle serve à toutes sortes d'évènements.

Voilà deux monuments précieux qui font l'orgueil des gens d'ici et qui serviront de plus en plus aux rassemblements de la population.



Premier vrai diner dans l'église de Saint-Denis

La célébration de la victoire de Saint-Denis, depuis 1962, a toujours comporté un diner pour les centaines de patriotes venus d'ici et d'ailleurs. Dans les restos (1962-1977), dans les écoles (1978-1982), à la salle Yamaska (jusqu'à 400 convives) (1985-2003) puis à Saint-Ours (2004 à 2019), les gens ont toujours voulu, avant ou après le rassemblement au parc, se retrouver autour d'un repas chaud suivi de quelques discours revitalisants. L'an dernier, en 2021, à cause de la pandémie ce fut un gouter froid à l'église mais la musique et les allocutions furent très appréciées.

Pour la première fois en 2022, notre Société offrira un repas chaud à l'église, grâce à une subvention municipale reçue dans le cadre des Initiatives Citoyennes. Guy Archambault et son équipe ont adapté plus de 40 tables aux bancs, ce qui permettra à tout le monde de déguster des plats chauds, bien à l'aise et d'entendre les orateurs, dont Gilles Laporte et plusieurs autres.



Ça et là

FÊTE DE LA VICTOIRE PATRIOTE À SAINT-DENIS **Dimanche 20 novembre 2022**

Programme :

- 9 h 30 :** Hommage à Louis-Joseph Papineau devant son mémorial au quai
- 9 h 45 :** Marche vers l'église au son de tambours
- 10 h :** Cérémonie à l'église Saint-Denis : rappel des épreuves subies dans les 8 principaux endroits. Pièces musicales et allocutions
- 11 h 10 :** Visite aux 8 croix des Patriotes au cimetière
- 11 h 25 :** Défilé vers le parc des Patriotes
- 11 h 30 :** Fête de la Victoire au parc des Patriotes avec représentants : maires, députés et plusieurs invités
- 12 h 30 :** Dîner chaud à l'église Saint-Denis
Coût : 35 \$
Réservation : 514 722-1625 ou 450 787-9719
- En après-midi :** Allocutions et musique

Le SOUPER ACADIEN, un franc succès



Avec plus de 80 convives, ce deuxième événement du genre a permis d'en apprendre beaucoup plus sur trois des 15 familles venues s'installer ici après le Grand Dérangement : les Gaudet, les Richard et les Leblanc. Luc Charron a retracé en détail les nombreux détours qu'ont faits ces familles pour arriver ici. Manon Vincent a ému bien des gens avec ses chants. Michel Robichaud était présent, lui qui a pris l'initiative de fêter les Acadiens au Vieux-Marché en 2018. De même que M. Bourque ancien maire de Montréal, le député fédéral Xavier Barcelo-Duval et la candidate Paule Laprise du Parti Québécois. Les mets servis par Claire Vallée et Jacques Leroux étaient excellents. Les organisateurs Guy Archambault et Claudette Janelle se sont montrés à la hauteur de leur rôle. Félicitations à tous.

La nouvelle reine : des ancêtres québécois



Surprise ! Notre nouvelle reine consort, Camilla Shand, descend des Dion du Québec, ainsi que le démontre Jacques Noel, dans le Journal de Montréal du 25 septembre. Cet auteur énumère les cinq générations de Guyon dit Dion

dont une descendante, Marie-Charlotte Coursol, née à Verchères en 1756, a épousé Ephraïm Jones en 1779 à Montréal. Parmi leurs descendants sur sept générations, on compte un Premier Ministre du Canada-Uni, Alan McNab Napier et les parents de Mme Shand, Bruce Shand et Rosalind Cubitt. M. Noel conclut : « Montcalm enfin vengé ! », 263 ans après la défaite des Plaines d'Abraham. Amusant



Il faut déplorer que le 107^e congrès mondial d'ESPERANTO ait pu se tenir à Montréal sans qu'il en soit fait mention dans les médias. Près de 900 personnes, de 57 pays, s'étaient donné rendez-vous du 3 au 17 août à l'UQAM. Il faudra bien qu'un jour tous les pays s'y mettent, si on veut diminuer les tensions entre les groupes linguistiques. Tous auraient besoin d'un langage commun qui n'humilie personne. L'anglais n'y réussira pas.